

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

Tous LES MARDIS

PAR

ANT. GAUVIN, Imprimeur

TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'impression, le paiement des abonnements ou pour impressions, doivent être adressées à :

LE MANITOBA.

SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

ABONNEMENT
Canada.....\$1.00 par an
Étranger.....1.50
Taxes de port.....2.00

TARIF DES ANNONCES
Une insertion, par ligne.....12 cent
Chaque insertion subséquente.....8 "

N. B.—Les annonces de mariage, mariage et sépulture seront insérées au tarif de 10 cent chacune.

AVIS
Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues en paiement à la **PUBLIÉTÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE** 47, rue du Cardinal-Le Moine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

Cette Province a 41,109,089 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agriculture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes. Il y a encore 25,000,000 acres incultes, pouvant être divisés en "Homestead" ou être achetés.

La population en 1901 était de 255,211; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans. Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240. elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 milles de chemins de fer sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacific" et le "Canadian Northern".

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fer, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,
Premier et Ministre de l'Agriculture
et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous

JOSEPH BURKE, JAS. HARTNEY,
178 Ave Logan Winnipeg, Man. 77 York Street, Toronto, Ont.

Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

Départ tout les jeudis à 10 heures a.m. de New-York au Havre "France".

La Touraine.....	1909 7 Jan. *La Bretagne.....	11 Fév.
*La Bretagne.....	14 " La Provence.....	18 "
La Savoie.....	21 " La Savoie.....	25 "
La Lorraine.....	28 " La Touraine.....	4 Mars
La Touraine.....	4 Fév. *La Bretagne.....	11 "

Paquebots à deux hélices. Traversée rapide
* Un hélice.

Henri Cusson, Agent.

BUREAU TEMPORAIRE A SA RESIDENCE

406 Rue du Collège, - - ST. BONIFACE.
Telephone 2754.

Pour vos Habits, Pardessus et Merceries, n'oubliez pas la Maison

"Fashion-Craft"

La Cie Richard Limitée,
432 Rue Main.

J. A. BÉLIVEAU,
GÉRANT.

ROBINSON & CO. LIMITED

398-402 RUE PRINCIPALE, Winnipeg, Man.

CORSETS WARNER

a l'épreuve de la rouille

Ne croyez pas que les corsets longs ne sont pas confortables. Nous vous assurons qu'ils le sont. De plus ils redressent les hanches, allongent la taille sans envahir la chair en arrière, la chair étant retenue par le bas du corset ou le drap est mou et baleiné. Vous ferez bien de vous rappeler que les corsets "Kust Proof de Warner" sont garantis durer et ne pas casser, ni déchirer ni se rouiller. Des jarretières élastiques de sûreté sont attachées au corset. Chaque paire est garantie.

Prix depuis \$1.50 à \$5. la paire

ROBINSON & CO. LIMITED

398-402 RUE PRINCIPALE, Winnipeg, Man.

Dr J. H. O. LAMBERT

HEURES DE BUREAU
WINNIPEG ST. BONIFACE
5009 Main St. S 9 a.m.
4 à 6 h p.m. 12 à 2 p.m.
Dr Slater 6 à 8 p.m.
Phone 3908. 47 rue du Collège. Phone 1245
Visite tous les jours à l'Hôpital St. Boniface

DR. G. A. DUBUC

BUREAU
No. 81, AVENUE PROVINCER
ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS
S 9 a.m.
1 à 4 p.m.
7 à 8 p.m.

TELEPHONE 1647
Visite tous les jours à l'Hôpital de St. Boniface.

Dr. Z. Peatman

Ex Médecin et Chirurgien
résident de l'hôpital
St. Boniface.

304 Main Street Winnipeg

Vis-à-vis la gare du
Canadian Northern Railway

HEURES DE BUREAU: S 9 a.m. à 4 p.m.
7 à 8 p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St. Boniface.

Telephone 2247.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE:
CHIRURGIE ET MALADIES DE
LA FEMME

McGEEVY BLOCK

258 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG

CONSULTATIONS: 1 à 5 P. M.

Tel. 7204

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE

Dans Toutes les Paroisses

Françaises du Manitoba

Agent à Prêtre.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 AVENUE DU PORTAGE (Côté Sud)

À l'angle de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRÊTER—Placements de fonds privés

Telephone 334

JOSEPH BERNIER, H. W. H. KNOTT

BERNIER, Knott & Bernier,

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 2079

J. W. Wilton, L.L.B. E. J. McMurray, B.A. L.L.B.

L. A. DeLorme, B. A.

Wilton, McMurray & DeLorme

Avocats et Notaires

712 BLOC MCINTYRE

Rue Principale, Winnipeg.

Telephone 7221

JOUR ET NUIT

Telephonnez au No.

5604

Si vous avez besoin

de remèdes.

Prescriptions une Spécialité

Satisfaction Garantie

R. A. McRUER

Chimiste Opticien

34 AVENUE PROVINCER, - - ST. BONIFACE

Service de Nuit

TELEPHONE 2604

La Legende des Fossettes

Ce soir-là, dans l'habile aux murs froids et noirs
Flottait le charme pur des rêves insaisissables,
Et tout près du berceau de paille jaunée,
La Vierge à deux genoux priait, l'âme ravie.
Jésus venait de naître et l'astre du ciel bleu
Coudoyait dans la nuit les Mages au Saint Lieu.
Les bergers accouraient avec des brocs blancs
Qu'ils portaient dans leurs bras ou cachaient sous leurs manches.
Et le Roi enfant blond, pile et trépas de froid
Se laissait adorer ainsi qu'un Fils de Roi.
Là-haut c'était la joie et c'était l'espérance,
C'était un chant d'amour qui remplissait l'immense,
Le paradis chargé de gloire et d'innocence.
Pourtant de ce concert étrange, harmonieux,
Un ange à l'aile d'or se détacha joyeux
Laisant vide un instant sa place auprès de Dieu.
On le vit fendre l'air, comme un léger nuage
Semant des "Gloria" partout sur son passage,
Tandis que l'Univers, dans un écho divin
Reprenait après lui son merveilleux refrain.
Jésus encor dormant, quand l'ange avec mystère
Se pencha sur l'enfant et lui dit sa prière:
Puis d'un geste charmant relevant son beau front
Au nouveau-né tout bas il murmura son nom
Jésus toujours dormant, sa paupière était close:
Sa joue était très pâle, avec un peu de rose
Et l'ange alors rêva d'une adorable chose:
Sur le divin visage, allongui de sommeil
Il posa ses deux doigts sans trembler, et pareil
À l'oiseau qui s'envole en battant des deux ailes
Il reprit le chemin des volées éternelles.
Quand il eut les yeux, Jésus examina
Tous ceux qui, prosternés, lui chantaient l'Hosanna
Et comme il s'étonnait, leur faisant des rictus,
La Vierge s'aperçut qu'il avait deux fossettes.

BEATRICE.

La Princesse Maussade

CONTE DE NOËL.

"...Et voilà pourquoi votre
fille est muette, conclut l'astro-
logue de la cour.

"J'ai compris, fit le roi; mais
pourquoi la princesse ne rit-elle
jamais ?

"Parce qu'elle ne parle pas
répondit le savant.

"Vous avez toujours raison.
J'aurai dû m'en douter. Enco-
re un mot: cette maladie-là, est-
ce qu'elle va durer longtemps ?

"Hélas ! gémit l'observateur
des astres je suis obligé d'ap-
prendre à Votre Majesté que la
princesse restera muette et triste
jusqu'à la fin de ses jours, à moins
qu'il ne se rencontre un mortel
assez heureux pour la faire par-
ler et rire avant la prochaine
fête de Noël.

"Avant la prochaine fête de
Noël ! Vantre saint gris, mais
c'est le mois prochain. Il n'y a
pas un instant à perdre. Vite
qu'on aille prévenir le tambour
de ville et qu'il proclame à son
de trompe que moi, le roi, je
promets la main de la princesse
ma fille à celui qui saura la faire
rire et la faire parler."

Ainsi fut fait.
Pendant dix jours, au palais,
ce fut un défilé ininterrompu de
princes plus bizarres, plus ca-
pricieuses, plus mal tournées les
uns que les autres.

"Qu'on les laisse entrer, fit le
roi en levant les bras au ciel
d'un air découragé, nous n'avons
pas le droit d'être difficiles."

Introduit dans le salon royal,
le petit bossu s'accroupit sans fa-
çon sur un tabouret aux pieds
de la princesse et lui adressa ce
discours :

"Noble Mademoiselle, je viens
d'un pays lointain, que, pen-
dant le voyage, j'ai eu le temps
d'en oublier le nom. Chemin
faisant, j'ai rencontré un cocas-
sier. Un cocassier, c'est, sans
votre respect, un marchand
de volailles qui vend des
œufs. Il est bon de vous
dire que jamais de ma vie je n'ai
eu la chance de manger un œuf
frais. Je voulais profiter de
l'occasion et j'achetai un cocas-
sier le dernier œuf qu'il avait
dans son panier. Je cassai cet
œuf garanti frais pondu ; il en
sortit un coq ! un grand coq
avec une crête rouge énorme ; ce
grand coq portait, en guise de
plumet, un sapin vert si haut que
j'eus l'envie d'y grimper. J'é-
tais alors injamé et leste. Je
montai tout d'une traite la han-

teur d'une demi-heure environ,
et je dus me reposer dans un
potager où il y avait des melons
très gros et très appétissants.
J'ouvris le plus gros avec un ca-
nif ; le canif s'échappa de mes
doigts et s'enfonça au milieu
des pepins. J'entraî dans le
melon pour le chercher. Or,
pendant que je me livrais à cet-
te occupation, un charretier qui
passait me héla :

"Hohé ! bonhomme ! Que
diable fais-tu là ? me dit-il.

"Je cherche mon canif, par-
bleu.

"Tu perds ton temps, reprit
le charretier ; l'année dernière
j'ai laissé tomber ma charrette et
son attelage de bœufs dans ce
maudit melon ; je n'ai jamais pu
les retrouver.

"Le propos du charretier me
renversa littéralement, et je dé-
gringolai la tête en bas. Au
bout d'une petite demi-heure,
je heurtai de l'œil droit la pointe
du clocher de la cathédrale
du Burgos. Voilà pourquoi je
suis borgne. De là, je ricochai
sur le pont de Vitoria où je me
tordis l'épine dorsale : voilà
pourquoi je suis bossu ; et je re-
bondis au beau milieu de la pla-
ce de votre palais où je me cas-
sai la jambe gauche, ce qui vous
explique comment je suis bossu-
teux. Mais ce n'est pas tout.

Un gros chien vert...

"Non ! c'est trop bête à la fin
s'écria la princesse ; le coq, le
sapin, le melon, le clocher de
Burgos, le pont de Vitoria, j'ai
tout enduré. Dieu sait avec
quelle patience ! Mais le chien
vert, c'est plus que je n'en puis
supporter. Qu'on me délivre
de cet impudent menteur, de ce
bavard intolérable !

"Princesse ! fit le petit bos-
su, vous avez parlé.

"Oui, répondit la princesse
mais je n'ai pas ri.

"Aussi je me retire", dit
humblement le petit homme.

En ce moment, un gros chien
qui avait été blanc sans doute
mais que le caprice d'un tintu-
rier facétieux avait rendu veri-
pomme, fit irruption dans l'ap-
partement en aboyant avec fu-
reur. Il s'élança sur le bossu,
le jeta par terre et se mit à le
piller et à le mordre. A cha-
que coup de dent, le chien lui
enlevait un lambeau de ses vê-
tements. Le pauvre diable criait
lançant des coups de poings, des
coups de pied, et gigotait dans le
vide de la façon la plus grotesque.

La princesse se tordait. Elle
riaux aux larmes. Elle en moula
trois mouchoirs.

Enfin le chien empoigna le

A suivre sur la 3me page

Les Personnes qui vont en Europe



Feraient bien de considérer
l'avantage de négocier leur
billet de passage et de trans-
férer leur argent, soit par trait-
te (draft) soit par mandat
(money-order), au bureau des
soussignés.

Billets pour n'importe quel
le ligne de bateaux.

Alloway & Champion

Banquiers-Agents pour Compagnies Maritimes

667 RUE MAIN

WINNIPEG.



Dallaire Charette & Daoust

Plombage, Chauffage
et Couverture : : :

Couvres en Ardoises,
Metaux et Gravières

SPECIALITE

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLUMBERIE POUR LES EDIFICES
PUBLICS, EGLISES, COUVRETS, ETC.

Manufacturiers d'Echelles de Sauvetage

510 RUE DES MEURONS, - St. Boniface. (Tel. 3399
Tiroir 17

Grande Reduction A LA MAISON BLANCHE

Sur les habillements et pardessus pour hommes et garçons,
jusqu'à la fin du mois de décembre.

Pardessus pour hommes en étoffe canadienne, Rég. \$7.50	\$ 5.00
Pardessus en beaver et en tweed barré, très bien finis. Rég. \$10.00 pour	7.00
Pardessus de qualité supérieure en tweed. Rég. \$12.00 pour	8.00
Pardessus en drap noir, qualité très fine, fait d'après la dernière mode. Rég. \$15.00 pour	11.00
Pardessus pour garçons, grandeurs de 28 à 33 Rég. \$5.00 pour	3.75
Habillements pour hommes Rég. \$6.50 pour	3.95
" " " Rég. \$8.50	4.95
" " " Rég. \$9.00	5.95
" " " Rég. \$10.00	6.95
" " " Rég. \$13.50	9.00
Habillements pour garçons, 3 morceaux, grandeurs de 27 à 33. Rég. \$4.00 pour	2.95
En qualité supérieure de tweed. Rég. \$5.00	3.50

Les lignes mentionnées plus haut donneront une idée du grand
assortiment que nous avons, pour vous assurer venez vous-même
vous convaincre.

JOYEUX NOËL

A TOUS NOS CLIENTS

La Maison Blanche

Moscovitch Freres, Prop.

Quatre Suggestions

De ce que quelques piastres peuvent vous ménager dans le
département de vêtements faits. Pour faire du commerce
avec profit, il faut de temps en temps vider le magasin des
marchandises anciennes dans ce magasin. Ce sont des mor-
ceaux très désirables. C'est ce qui a lieu dans notre vente
de demain.

JUPES DE DAMES—Une table de Jupes de Dames en Panama, drap vénitien et
home punk, unies, à pils ou avec plusieurs pils, gorges de brail et de boutons, cou-
leurs noir, brun, bleu-marin, vert et gris. Prix régulier jusqu'à \$10.00.
Special.....\$5.95

CORSAGES—Une table de Corsages en soie, taffetas et dentelle, d'un très bel effet.
Couleurs, noir, bleu-marin, brun, vert et crème. Prix régulier jusqu'à \$10.00.
Special.....\$5.00

JABOTTES DE DAMES—En cheviot, en tweed ou en drap, à taille ou mi-juste,
ou à pils plats, jouant garnis de pils et de boutons ; longueur 3-4. Couleurs, noir,
brun foncé et brun. Grandeurs depuis 32 à 44. Prix régulier jusqu'à \$15.00.
Special.....\$9.00

JUPES DE DESSOUS POUR DAMES—En satin de bonne qualité. Grand volant
garni de petits volets. Noir seulement. Prix régulier jusqu'à \$17.50.
Special.....\$5.00

Avez-vous en votre part des tissus pour robes de soirée, Nous
vendons demain des tissus de \$1.75 et \$2.00 pour 98c. Votre
dernière chance demain.

HUDSON'S BAY COMPANY
The Great Store of the Great West

Et Homo Factus Est

Il apparaît enfin—C'est sur une chaise
Que la femme d'un bon, le divin l'homme,
Touche des cœurs brûlants;
Et d'instinct, cet homme, détestable merveille,
Après qui s'agitait la terre d'âge vieille
De ses quatre mille ans.

C'était lui, lui l'espérance des anges, des prophètes,
Dans toutes leurs douleurs et dans toutes leurs fites,
Lui, le prince des rois,
Lui qui devait porter, pour nos maux, pour nos crimes,
Sa tête rayonnante et ses douces ailes sublimes.
Aux deux bras d'une croix.

Vient-il ? C'est la foule à chaque aube nouvelle;
Et son regard tendu vers l'éphère éternelle
L'interrogeait en vain;
Mais tous la saluaient, la voulaient encor dévotion,
Et chaque siècle, au sein de sa foule entr'ouverte
Murmurait : C'est demain !

C'est demain que luira l'éternelle aurore !
—Et les siècles passaient sans l'annoncer encore.
Une nuit cependant,
Nuit où les cœurs languissaient une lumière étrange,
L'éclair devint le jour, et le pied d'un archange
Foudroya l'espace ardent.

Il est né ! dit-il, au plus haut de la nue,
Et la terre, à ce mot qui perçait l'étendue,
La terre chancela ;
Et du fond de leur tombe, accourus pour entendre,
Tous les vieux siècles morts secoururent leur cendre
En criant : Le voilà !

NOËL

Le Manitoba de cette semaine est presque exclusivement consacré à célébrer la fête de Noël. Pour un moment, faisons trêve à toute contradiction et à toute polémique. Nos pauvres qu'on ne souffrirait guère de ce répit ! Par contre, nous avons confiance que le lecteur, évoquant de chers souvenirs, aimera comme un doux écho, les poésies gracieuses et les récits de circonstance que nous lui présentons. Car, chose étrange, la littérature de Noël est presque toujours une réminiscence, qui fait répercussion à d'autres réminiscences dans l'âme du lecteur. On dirait que dans cette nuit radieuse, tout le passé fait procession dans la mémoire : c'est l'enfance qui renaît dans une vision délicieuse et rapide ; c'est la cloche du village natal qui carillonne ; ce sont les voix des lointaines années qui parlent. Les affections du foyer prennent une intensité nouvelle ; et pendant quelques heures tous redeviennent petits enfants.

Nous souhaitons à nos lecteurs une heureuse fête de Noël.

La nuit s'avance, on, rassemblés, les uns dans de vastes églises, les autres dans de modestes chapelles de hameaux, nous chanterons d'un cœur également ému et reconnaissant la naissance du Rédempteur :

Nouvelle agréable,
Un Sauveur enfant nous est né.
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

Trop Pauvres

Dix heures du soir.—La veille de Noël.

Au dehors, une foule joyeuse. Des cris, des lumières, des magasins qui brillent avec un air de fête, des restaurants offrant à ceux qui vont "réveillonner" la tentation de leurs nappes bien blanches, de leurs cristaux et de leurs menus plantureux.

Dans une chambre au sixième étage une ouvrière travaillant à la lueur d'une chandelle, non loin d'un petit lit d'enfant.

Elle est jeune encore ; vingt-cinq ans à peine ; mais si mince, si flétrie déjà ! Des lèvres pâles, un paquet de cheveux blancs cendrés, de grands yeux bleus très doux, restés beaux malgré ces paupières gonflées par les veilles et la ligne blême qui les cerne douloureusement.

Elle attend quelqu'un. Elle paraît inquiète. Quand un pas se fait entendre dans l'escalier, elle redresse la tête et elle écoute un instant. Mais le pas s'éloigne ; elle soupire et se remet à coudre.

Enfin, c'est lui ! Brusquement, elle s'est levée ; elle a été ouvrir la porte. Un homme, un ouvrier, entre dans la pièce. Elle le regarde anxieuse.

Eh bien ? fait-elle.
Mais il ne se presse pas de répondre. Il semble las. Il se laisse tomber sur une chaise, l'unique chaise dont se compose le mobilier. Puis comme elle reste plantée toute droite devant lui épiant une réponse, avec un geste découragé, il dit :

—Rien ! toujours rien !

Alors elle pâlit ; sa main crispée s'appuie sur la table. On dirait qu'elle est prise d'un étourdissement. Mais elle fait un effort sur elle-même. Elle secoue la tête et comme décidée à ne pas croire ce qu'elle entend, et d'une voix blanche, elle interroge à nouveau l'homme qui s'est pris la tête dans les deux mains :
—Tu es allé chez Cazal et Planta ?
—Oui. Il n'y a pas de travail.
—Mais à l'usine Maignand ?
—Elle est fermée depuis deux jours.

—Chez les Quinot ?
—On chôme. Ils ont renvoyé la moitié de leurs ouvriers.
—Et M. Picard ? Je suis sûre que tu n'as pas pensé à voir M. Picard ?

—Si. Il m'a dit de repasser dans quinze jours, un mois.

—Alors, c'est fini ! murmure la femme, comme se parlant à elle-même. Plus rien à espérer, c'est clair. Nous voilà au bout du rouleau. C'est fini... fini !

Machinalement elle reprend son ouvrage ; elle veut se remettre à travailler, mais ses pauvres doigts qui tremblent ne peuvent plus diriger l'aiguille. Et puis, elle a trop de chagrin. Travailler, à quoi bon ? puisque cela ne la sauvera pas de la misère.

Alors, elle s'assoit sur une malle et, le regard perdu, elle se met à penser à un tas de choses—aux rêves de bonheur qu'elle avait faits. Comme elle était heureuse, autrefois ! autrefois... il y a six ans seulement, et c'est déjà si loin ! Elle se revoit, petite apprentie, rencontrant Claude à la sortie de l'atelier. Est-ce drôle qu'elle l'avait trouvé si laid tout d'abord ? Mais bien vite elle s'était aperçu qu'il était bon et que c'était lui qui tremblait devant elle. Aussi on s'était "fréquenté", on avait fait des parties de campagne, ensemble, les dimanches, dans les environs de Paris.

Un matin—c'était le 13 avril—il était venu la trouver chez elle, très cérémonieux, avec des vêtements tout neufs. Il lui avait dit : "mam'zelle, je ne suis pas riche, ni beau, mais je suis un honnête garçon, et si vous voulez... si vous consentiez..." Jamais il n'avait pu finir sa phrase ; mais on s'était compris tout de même, et séance tenante, on avait convenu de publier les bans.

Ah ! la belle noce dans ce

grand salon où il y avait tant de glace et des garçons en habit noir. On en avait servi des plats et des plats ! Puis, au dessert, le patron avait bu à la santé des petits mariés.

Ensuite avait commencé la vie de ménage, tout heureuse dans les premiers temps : on travaillait ferme ; ah ! dame, il ne s'agissait pas de bouder à la begue. Mais comme on parlait gaîment de bon matin, pour la fabrique, avec la certitude qu'on se retrouverait le soir dans la petite chambre bien close !

Il aimait à rire, son Claude, et elle aussi. Ils se faisaient des niches quelquefois. Le premier qui arrivait à la maison se cachait derrière les portes et puis, brusquement, se montrait. C'était bien amusant.

Mais un jour, il avait bien fallu devenir plus sérieux. Elle avait senti tressaillir dans son sein un petit être qu'elle s'était mise à adorer, avant de le connaître. En avait-elle préparé des layettes et des petits bas ! De tout petits bas comme ceux qu'on fait aux poupées. Ah ! c'est qu'elle voulait qu'il fut mis comme un prince, le cher bébé qu'elle attendait.

Jusqu'à l'âge de cinq ans, comme il avait eu bonne mine et comme il s'était bien porté ! Elle le était fière de lui ; elle voyait bien que tout le monde l'admirait. Mais un soir... comment expliquer cela ? Sans doute un mauvais air qu'il avait passé... le pauvre chéri avait été pris de fièvre : tout son petit corps s'était mis à trembler, et il l'avait regardé, si tristement, comme pour lui demander pardon du chagrin qu'il allait lui faire en étant malade.

Ah ! les vilaines heures, les heures affreuses passées près de ce berceau, dans le silence de la nuit. Ce front qu'on tâte et qu'on trouve tout brûlant, ce souffle qui ressemble à un râle, ces petites dents serrées qui refusent la cuillerée de potion, qu'il faut entonner tout doucement, avec des précautions infinies. Et, ce médecin, ce terrible médecin, avec son air froid, qu'on interroge, qu'on supplie de parler, et qui s'obstine à ne rien dire, qui ne veut pas promettre qu'il sauvera l'enfant.

Pourtant, il avait été sauvé son Gabriel chéri. Oh ! oui, sauvé, et c'était l'essentiel. Il terminait sa convalescence. Il pouvait se lever maintenant et marcher tout seul dans la chambre. Aussi comme on aurait été heureux encore, comme on aurait pu vite retrouver les bonnes heures d'autrefois, sans ce maudit chômage qui, tout juste, les réduisait à l'inaction. Ils auraient tant besoin de gagner de l'argent. Car elle avait coté gros la maladie du petit. Toutes leurs économies y avaient passé d'abord ; puis il avait fallu vendre les meubles, porter au mont-de-piété toutes les nippes. Mais à présent, les ressources étaient épuisées. Les marchands refusaient du crédit ; le matin, on était venu saisir au nom du propriétaire. Saisir quoi ? puisqu'ils n'avaient rien. Le matin même, elle avait payé le boulanger avec les derniers sous qui lui restaient. Mais demain ? Qu'est-ce qu'ils feraient demain ? Comment mangeraient-ils tous les trois ?

Comme l'ouvrière se posait à elle-même cette question redoutable, la pensée lui vint brusquement que son homme, lui, n'avait pas mangé depuis la veille et qu'il devait avoir faim. Elle le regarda, et le vit si triste, si accablé par le sentiment de son impuissance, qu'elle en eut pitié. Alors, avec cet héroïsme admirable de la femme du peuple, elle comprit que c'était son devoir, à elle, si désespérée, de le consoler, de lui rendre un peu d'espoir ; elle lui dit, d'une voix brutalement affectueuse :

Voyons, tu ne vas pas rester là, comme ça, à te faire du mauvais sang. Après tout, on n'est pas mort parce qu'on tarde un peu à trouver du travail. Demain, il fera jour ; nous cher-

'OVONOL' POUR LES ENFANTS

Régénère le petit ROMEO MALO épuisé par la coqueluche et un mal d'oreilles.



ROMEO MALO, 143 rue Saint-Michel.

"Il y a deux ans, mon petit garçon, Roméo, a eu la coqueluche qui a duré plusieurs mois et l'a beaucoup affaibli. Cet hiver encore il a été bien malade de douleurs dans la tête, d'une maladie d'oreilles qui a nécessité une opération. La souffrance, le manque de sommeil et la perte d'appétit l'ont rendu plus faible encore. Je lui ai donné de 'OVONOL' que je considère maintenant comme un remède magique. Il n'en a pris qu'une bouteille et le voilà très bien. J'ose dire, bon appétit, sommeil paisible avec une augmentation de poids, voilà ce que je remarque chez lui depuis l'emploi de 'OVONOL'."

Mme FRANCIS MALO, 163 rue Panet, Montréal.

Vous pouvez vous procurer 'OVONOL' chez tous les marchands de remèdes. Prix, \$1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

cherons le moyen de nous débrouiller. Quand on a deux bras et un cœur, les choses s'arrangent toujours. En attendant tu vas manger ta soupe. Il leva la tête. Sa soupe, ah ! oui. La lueur d'un désir passa dans ses yeux. Mais il demanda timidement :

—Et le petit ?

—Ne t'inquiète pas du petit. Il a eu sa part. La mère Jamin lui a fait porter un bon bouillon. Il dort à poings fermés.

A ce moment, comme pour démentir cette affirmation, une voix d'enfant, une petite voix grêle, se fit entendre :

—Maman ! Tu es là, maman ?

La mère s'approcha du lit, un peu inquiète. Elle demanda :

—Qu'est-ce que tu veux, mon chéri ? Est-ce que tu te sens malade ?

Non, il n'était pas malade, le petit gas, mais il voulait parler à son papa. Il voulait lui parler tout de suite. Il avait quelque chose à lui dire. Mais c'était un grand secret, oh ! un très grand secret.

Non, il n'était pas malade, le petit gas, mais il voulait parler à son papa. Il voulait lui parler tout de suite. Il avait quelque chose à lui dire. Mais c'était un grand secret, oh ! un très grand secret.

—Je veux dire... oh ! comme elle pique ta barbe ! je veux que tu ailles chercher mon soulier. Tu sais ? Un des beaux souliers que je mettais pour sortir les dimanches quand je n'étais pas malade. Tu iras le chercher dans la grande armoire, et puis tu le porteras dans la cheminée...

Il ajouta alors, mystérieusement, en posant un doigt sur sa bouche :

—Tu n'y a pas pensé, mais j'y ai pensé, moi ! C'est demain la Noël. Et cette nuit le petit Jésus va apporter des beaux joujoux pour les enfants bien sages.

Le mari et la femme échangèrent un regard douloureux.

—Hélas ! mon mignon chéri, fit l'ouvrière en essayant une larme qui roulait sur sa joue, tu n'auras rien cette année. Vois-tu nous sommes trop pauvres.

Mais l'enfant reprit, entêté dans son idée :

—Qu'est-ce que cela fait que nous soyons pauvres ? Est-ce que le petit Jésus s'occupe de

ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE, - ST. BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincalleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de Ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwin Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde à liasse (Binder Twine).

Ferblanterie attachée à l'établissement, Montage de Poêle et Poignée de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

ALLAIRE & BLEAU
St. Boniface

AGENT POUR LA FAMEUSE MACHINE A Ecromer LA NATIONALE

La meilleure
La plus Simple
La moins dispendieuse
La plus facile à opérer

Les Hommes qui Connaissent
LES QUALITÉS SUPÉRIEURES DES SLICKERS, COMPLETS ET CHAPEAUX.

Sont ceux qui les ont portés, mais aux épreuves les plus rudes, durant les temps les plus rigoureux. Procurez-vous ceux portant la véritable marque Poinon de Towler, fabriqués depuis 1836.

Catalogue gratuit sur demande. Tous Canadien St. Louis, Toronto, Can.

cela ? Il est riche, lui ! Pour quoi ne mettrait-il pas, dans mon soulier, des joujoux comme il en donne aux autres, puisque j'ai été bien sage ?

Pauvre petit soulier ! Le voilà maintenant sous la cheminée, car il a bien fallu obéir au tyrant blond qui, à cette seule condition, s'est laissé reporter dans son lit et dort à présent les deux poings fermés, plein de confiance dans le lendemain et souriant à ses beaux rêves. Pauvre petit soulier ! qui va penser à lui, durant cette nuit de fêtes et de dépenses, pour y déposer discrètement le plus humble des joujoux ? Pauvre petit soulier, bien petit, si petit ! mais qui peut contenir toute la joie d'un enfant, comme aussi sa première déception toute, la douloureuse surprise que cause à une âme candide la révélation d'une injustice.

Claude et sa femme restèrent longtemps, bien longtemps immobiles, et buissonna la tête devant leur cheminée sans feu. Certes, ils étaient bien malheureux, l'un et l'autre ; ils avaient d'autres sujets d'anxiété et de désespoir. Pourtant, ce soir-là, ce qui les attristait surtout, ce qui rendait plus poignante l'angoisse de leur misère, c'était la vue de ce petit soulier, posé là, dans l'attente d'une surprise heureuse, et qui allait rester vide !

—Allons, couchons-nous ! dit enfin l'ouvrière.

Et il ajouta, répondant au soupir attristé de sa femme :

—Bah ! demain le marmot n'y pensera plus !

Sept heures du matin. La chambre est plongée encore dans une demi-obscurité. Et voilà qu'un cri retentit, un cri d'enfant qui éveille brusquement le père et la mère. Hélas, ils ont compris tous les deux ! Leur cœur s'est serré douloureusement.

Mais non, pourtant ; chose étrange ! Ce cri exprime la joie ; oh ! quelle joie ! elle emplit aussitôt la pièce de lumière et de gaieté.

—Maman... viens donc voir ! Il est venu, le petit Jésus ; il m'a fait un beau cadeau.

Un cadeau ? Les pauvres gens se regardent surpris. Qu'est-ce que cela veut dire ? Comment expliquer ce prodige surprenant ?

Mais déjà l'enfant, marchant en chemise sur ses pieds nus, a apporté son soulier et le leur montre triomphalement.

Académie Impériale de la Musique et des Arts
PROF. EMIL CONRAD ERIKSON
Directeur Musical

Des professeurs européens éminents sont retenus pour enseigner toutes les branches de la musique. La date de l'ouverture du cours d'hiver sera annoncée bientôt.

Pour plus amples détails et pour prospectus, s'adresser au bureau temporaire de l'Académie.

208, Kennedy Building. Vis-à-vis Eaton
F. C. N. KENNEDY, Managing Director.

A nos Clients de Manitoba

Nous avons l'honneur d'informer de l'ouverture d'une nouvelle succursale de notre Comptoir Canadien, où ils trouveront les renseignements et conseils gratuits ayant rapports à tous placements de fonds, rapports d'argent, etc.

Nous nous faisons un mérite de traiter cordialement nos clients

Cameron Brown & Co.
1ÈRE ÉTAGE, MERCHANTS BANK, WINNIPEG, MAN

BOIS DE CHAUFFAGE
Coupé vert
EPINETTE ET TREMBLE SECS

Doubles-Chassis et Portes, Bois de Construction, Lattes, Bardeaux.

TELEPHONE 5784

The WINNIPEG PAINT AND GLASS CO. Limited
Tout ce qu'il faut pour une bâtisse

Dans le soulier il y a... une petite souris, toute blanche avec des yeux bleus, la plus mignonne des souris.

Sans doute la pauvre bête sera tombée, pendant la nuit, du haut de la cheminée, emportée par une rafale de neige. Elle aura eu l'idée de se blottir dans cet asile d'un genre nouveau. Mais elle a dû avoir bien froid, car elle est encore si engourdie qu'elle se tient coite, tournant seulement, à droite et à gauche, de petits yeux inquiets.

L'enfant manifeste bruyamment son plaisir. Jamais, non jamais il n'a eu un aussi beau joujou. Car celui-là n'est pas un carton comme les autres ; c'est un joujou vivant, et qui se remonte tout seul.

Mais tout à coup une idée lui vient à l'esprit.

—Dis-donc, papa, demande-t-il, et à toi, qu'est-ce qu'il t'a apporté, le petit Jésus ?

—A moi, rien, hélas ! Il m'a trouvé trop grand, sans doute.

—Peut-être aussi qu'il est en retard ; il a eu tant à faire, cette nuit-ci. Mais je suis bien sûr qu'il va venir. Tiens, écoute, c'est lui peut-être.

A ce moment, on frappait à la porte. Ce n'était pas le petit Jésus, non ; mais c'était le facteur qui apportait une lettre.

Claude prit la lettre. Qui donc pouvait songer à lui écrire ? Qui donc se souciait enco-

re de lui ? Il regarda l'enveloppe.

—Tiens, fit-il avec étonnement, il y a là le timbre de Châteauroux. C'est la ville où demeure l'oncle Jacquin, celui qui n'a jamais voulu nous voir, parce qu'il était brouillé avec mon père.

Il ouvrit le pli et lut à haute voix les premiers mots : "Mon chère neveu, ma chère nièce,

Grâce à cette lettre... ah! la bonne lettre, elle me vient du ciel!

—Mais oui, papa, interrompit l'enfant, elle te vient du ciel, puisque c'est le petit Noël qui te l'a envoyée. Seulement, reprit-il d'un ton boudeur, il n'a pas écrit qu'à nous deux; c'est un vilain; il a oublié maman.

Mais alors la mère le prenant dans ses bras et, tout heureuse, l'embrassant follement.

—Ne dis pas cela, mon chéri! Ce serait un blasphème. Non, le petit Noël ne m'a pas oublié, car lorsqu'il t'a donné à moi, il m'a fait en une seule fois tous les plus beaux cadeaux du monde. Je ne lui demande à genoux que de ne pas te reprendre, et te conserver à ma tendresse, mon trésor, toi que j'aime plus que tout!

Eh bien... et moi, femme? demanda Claude en la regardant de ses bons gros yeux.

—Et toi aussi, grand bête, tu sais bien que je t'adore, reprit-elle en pleurant et en allant se jeter avec le petit sur son épaule.

L'HIVER

L'hiver est sorti de sa tombe
Son lit creux est dans le valon;
Le dernier feuillage qui tombe
Est balancé par l'aquilon.

Nichés dans le trou d'un vieux saule,
Des hiboux agitent leur bec;
Le bicheon, sur son épave,
Emporte un morceau de saec.

La huppe a fui l'aube pâle;
Le pinson n'a plus son ramure;
Le moineau va errer famé
Devant les portes du hameau.

Le givre qui sème la bise
Argente les bords du chemin;
A l'horizon la nue est grise;
C'est de la neige pour demain.

A. HOUDEAU.

Mariage Prochain

Monsieur le docteur Fortunat Lachance, de Winnipeg, vient de faire part à ses amis de son mariage prochain avec mademoiselle Eugène Forest, fille de monsieur E. Forest de Montréal.

Nous offrons nos félicitations très cordiales au jeune médecin.

Mercredi, l'Association de la Jeunesse Catholique du Cercle LaVendrye faisait à son digne président une très sympathique démonstration. Il y eut, dans la salle du collège des séances, présentation de cadeaux, discours et musique. Ce fut une fête charmante, à laquelle prirent part plusieurs pères du collège.

Dimanche soir, nouvelle réunion plus générale des amis du futur marié. Là encore, M. Lachance recueillit ample moisson de bons souhaits. Tout un programme artistique et oratoire avait été préparé; ce fut une aimable fête où la gaieté française s'affirma sous une forme brillante.

M. le docteur Lachance part aujourd'hui même pour Montréal.

Municipalité de Macdonald

A la nomination le 1er décembre, à Sandford, tous les Conseillers furent élus par acclamation.

Pour préfet, M. Robt. Wood est mis en nomination avec M. Alen Meccardy.

La votation a eu lieu le quinze et M. Wood a remporté la victoire par cent cinquante voix de majorité.

Dans le quartier deux, qui renferme tous les Canadiens-français de LaSalle, c'est M. Jos. Cormier, marchand, qui a été élu par acclamation.

BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. 25 ans de succès constants dans le traitement de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de L'ENROUEMENT.

Détruit les germes de la consommation lorsqu'il est pris au début. Agit promptement et sûrement. Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS : 25c. LA BOUTEILLE.

BOVRIL

—donne de la force contre tout effort du corps et de l'esprit. C'est la nourriture concentrée contenue dans la viande de bœuf; il est d'un usage immédiat.

BOVRIL LIMITED

27 RUE ST. PIERRE, MONTREAL

La Princesse Maussade

Suite de la 1ère page

misèreux par le fond se sa culotte qu'il déchira dans toute sa longueur, et il emporta dans sa guenille le haut-de-chausses, le gilet, la jaquette, enfin toute la déroque du vaincu.

La princesse mit ses deux mains sur ses yeux, en écartant les doigts, pour ne pas avoir l'air de regarder le déshabillé inconvenant de l'infortuné bossu, borgne et boiteux.

Boiteux? Borgne? Bossu? L'homme n'était plus rien de tout cela.

Un maillon de soie gris-bleu dessinait la forme irréprochable de ses jambes fines et droites. Son torse élégant était serré par une tunique de velours apricot avec des crêpes de satin blanc. Une toque de velours, surmontée d'une plume blanche, était posée un peu de côté sur ses cheveux blonds et frisés.

Evidemment c'était un prince, et ce prince charmant avait si bien la tournure poétique d'un troubadour, qu'on l'aurait pu mettre sur une pendule.

Le troubadour-prince mit un genou en terre devant l'enfant et lui dit : «Chère princesse, il me semble que vous avez ri. J'ai donc le droit de demander votre belle main à M. votre père, si toutefois Votre Altesse veut bien me le permettre.

—C'est convenu, mon gendre, fit le roi de sa bonne grosse voix joyeuse. Cette nuit nous ferons réveillon ensemble. Instantement j'ai commandé une oie aux marrons...

—Pardonnez-moi, c'est que je n'aime pas l'oie aux marrons, objecta le prince.

—Moi non plus, ajouta la princesse.

—Tout est donc pour le mieux intervint l'astrologue de la cour. Il est bon que les rois et même que les simples bourgeois aient toujours à leur festin de Noël un plat qui ne soit pas de leur goût. Ils le donneront volontiers aux pauvres. Dans la balance c'est le plateau de leurs bonnes œuvres deviendra plus lourd, et ici-bas leur digestion sera plus légère.

La séance fut levée sur ces paroles mémorables. Le prince charmant épousa la Princesse Maussade, et... ceux qui veulent en savoir plus long n'ont qu'à consulter le grand ouvrage de don Marcial Vallador de Galice, à qui nous avons emprunté ce fragment d'histoire.

—M. Cléophas Marcoux l'agent bien connu du C. P. R., annonce à ses amis et au public en général, que les billets pour la province de Québec et l'Europe sont à prix réduits durant les fêtes; les billets seront en vente au même taux jusqu'au 31 décembre avec droit d'arrêt à l'est de Fort William. M. Marcoux vend aussi des billets pour le Soo Line via St. Paul, Minn.

Dispense de l'Abstinence

LE VENDREDI, PREMIER DE L'AN 1909

En vertu de la faculté accordée par S. S. Léon XIII le 5 décembre 1894 aux Evêques du monde entier. Nous dispensons de la loi de l'abstinence les fidèles de ce diocèse le vendredi premier jour de l'année 1909.

Pour un catholique intelligent la dispense ne fut que confirmer la loi et lui donner une plus haute idée de la sollicitude maternelle de la sainte Eglise pour le bien-être de ses enfants.

ADELARD, O. M. I.,

Arch. de St. Boniface.

Archevêché de Saint-Boniface, Le 19 décembre, 1908.

A PROPOS DE NOEL

LE GUI DU MISTLETOE

Il n'y a pas, pour les Anglo-Saxons des deux mondes, de bonne fête de Noël sans "mistletoe." Le "mistletoe", c'est tout simplement le gui des druides, cette plante parasite qu'on trouve quelquefois sur le chêne, mais plus souvent sur le pommier, le peuplier et sur quelques autres arbres. Pour les fêtes de Noël, la jolie plante verte, chère aux druides est à la mode; c'est le porte-bonheur de la froide saison.

Le gui du chêne est d'une extrême rareté. Le gui qu'on vend à Noël vient des pommiers des peupliers principalement; il n'y en a pas un sur mille qui ait été cueilli sur le chêne. Bien mieux, un gui sur le chêne est presque un événement botanique et on le signale dans les séances des sociétés savantes.

Une découverte de ce genre est enregistrée dans le "Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Antun". Il s'agit d'un gui qui a été cueilli sur un chêne dans la commune de Toulon-sur-Arroux. Ce gui avait huit ans environ, d'après ses ramifications, et se trouvait sur un chêne à glands courts; il était d'un beau vert et volumineux. Il repose dans les collections de la société en question: ce sera peut-être un des derniers guis du chêne qu'on aura vus en France.

Le chiffre de la consommation du gui pendant les fêtes de Noël est vraiment fantastique en Angleterre, impossible même à évaluer. La meilleure idée que nous puissions en avoir nous est donnée par le chiffre des importations du gui français en Angleterre.

C'est du gui de pommier qui vient principalement de Bretagne, des environs de Saint-Malo. Les milliers de pommiers du marais de Dol et aussi de toute cette belle région très cidricole en fournissent de fortes quantités. Aussi pendant tout le mois de décembre on ne voit que gens de la campagne apporter du gui au port; il en arrive par dizaines et même par centaines de charrettes; on l'entasse sur les quais et autour des bassins, au pied des steamers anglais, formant là de véritables montagnes de verdure.

La moyenne annuelle d'exportation du "mistletoe" à Saint-Malo, pendant ces dix dernières années, a été de 385 tonnes—385,000 kilos, le tout exporté par une quinzaine de navires.

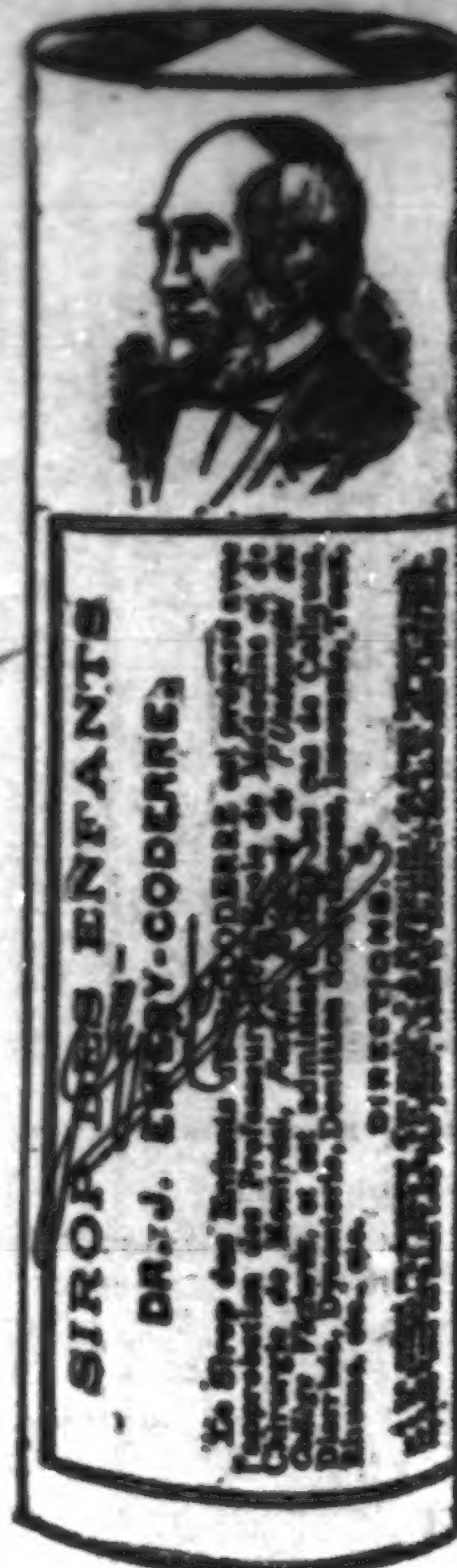
Deux choses caractérisent la Noël en Angleterre: le gui et le plum pudding.

Le "mistletoe" est pendu au milieu du salon et aussi dans l'office. Au salon, on a le droit d'embrasser toute jeune fille qui passe sous le "mistletoe"; puis les maîtres vont à l'office recevoir les souhaits de la domesticité et tout le monde s'embrasse cordialement. Mais comme en Angleterre la hiérarchie ne perd jamais ses droits et que les règles de la préséance sont partout, c'est le maître d'hôtel: qui passe le premier, puis la cuisinière ou le chef, le valet de chambre, la femme de chambre, et ainsi de suite jusqu'au groom de l'écurie.

Le plum-pudding est servi au

SIROP DES ENFANTS

du Dr J. EMERY CODERRE



Ce sirop est le plus sûr et le meilleur.

Il guérit les Coliques et les Douleurs de la Dentition.

Il guérit la Diarrhée et les irrégularités des intestins chez les enfants.

Il adoucit toutes les souffrances de l'enfance.

Il amène un sommeil paisible au bébé,

Il épargne de précieuses existences.

Il est le repos des mères fatiguées.

Il a 50 ans d'existence, a toujours obtenu les plus grands succès et n'a jamais causé d'accident.

EN VENTE PARTOUT

dessert, aux maîtres et aux gens de la maison, et les toasts sont échangés. Il n'est si petit ménage qui n'ait son plum-pudding à Noël. A Londres et dans le moindre village, des souscriptions ont pourvu au plum-pudding des pauvres. Un anglais qui n'aurait pas mangé du plum-pudding à Christmas se croirait lésé par la société et menacé de cruels malheurs pendant l'année qui va commencer.

Chez Nous ET Autour de Nous

—Il y aura messe de minuit, cette année, à la cathédrale.

—Lundi dernier, le 21, était la journée la plus courte de l'année.

—On demande une servante, chez madame Bernier, 147 avenue Provencher.

—M. Arthur Brabant, l'hôtelier de Mariapolis, est parti cette semaine pour un voyage dans la province de Québec.

—Les agents d'immeubles de Winnipeg rapportent des ventes nombreuses de terrain en ville et dans les campagnes.

—On demande une servante pour ouvrage de maison, s'adresser à madame Ferguson 99 rue LaVendrye, St-Boniface.

—A vendre par M. Guilbault & Cie, du bois de première qualité: épinette, tremble et cyprès, en gros et en détail.

—M. Alphonse A. Adolphe a pris possession de l'hôtel Dawson, à Lorette, où il invite le public en général à lui faire une visite; liqueurs de premier choix et repas dans les meilleurs goûts.

—Les grosses industries du savon à Winnipeg dans l'Alberta et à Vancouver viennent de s'allier sous le nom de la Royal Crown, Limited; capital \$2,000,000. Bureau chef à Winnipeg.

—M. et Mde Moise Cormier, de LaSalle sont partis pour la province de Québec avec leur fils Philippe. M. et Madame Alfred Cormier sont aussi partis pour une promenade dans la Province de Québec.

—Les marchands se déclarent en général satisfaits des ventes de la saison, surtout des dix derniers jours. Pour nos marchands de Saint-Boniface la semaine de Noël au Jour de l'An devra être fructueuse.

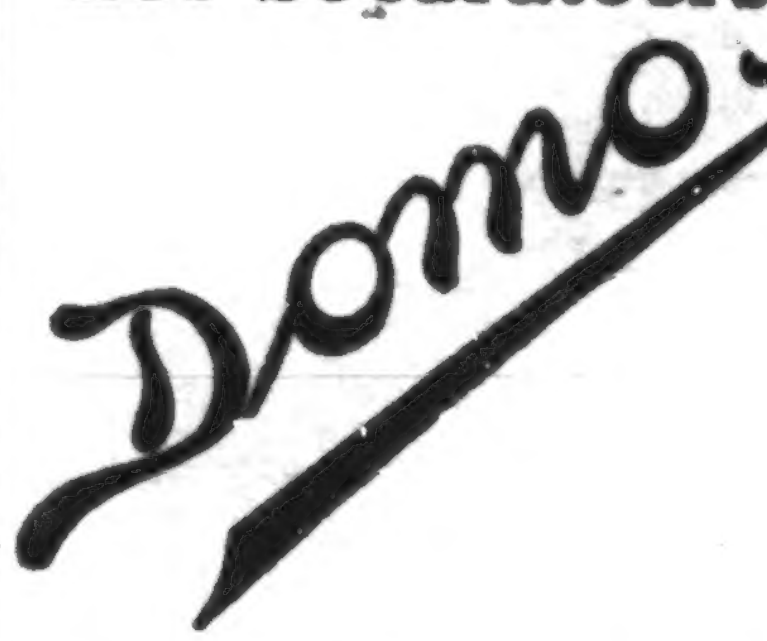
—Notre ami, monsieur Joseph L. Giroux, de la maison Richard-Béliveau, vient de se faire construire une très jolie résidence sur la rue Home, à Winnipeg. Nos félicitations à M. Giroux sur son esprit d'initiative qui lui vaut cette acquisition.

—A partir du 15 novembre au 31 décembre, au magasin de M. J. Leclerc, No 15 Ave Provencher, Saint-Boniface, les acheteurs recevront pour tout achat de 25 cents un coupon donnant droit à un des trois articles suivants: 1o Pipe en écume de mer, marque Peter-son valeur \$25. 2o Etui en argent pour cigarettes, valant \$8. 3o Porte-cigare en ambre et cerclé d'or, valant \$5. Ces articles seront donnés à 10 h. p. m. la veille du Jour de l'an aux heureux gagnants.

NAISSANCE

A Norwood, le 13 courant, la femme de M. George Roy, une fille. Parrain et marraine M. et madame Gustave Lagasse de LaSalle, Man.

Les Séparateurs



Bon Marché. — Ouvrage Parfait.

"DOMO" H. S. Cap.: 90 lbs. Prix: \$15.

"DOMO" No 1 200 lbs. \$25. No 2 250 lbs. \$30.

"DOMO" No 3 450 lbs. \$45. No 4 670 lbs. \$60.

Circulaires descriptives sur demande. S'adresser à L'Agent Général pour le Canada J. de L. TACHE, ST-HYACINTHE, Qué.

Soumissions Demandées

Des soumissions sont par les présentes demandées pour la livraison à la Prison du District Judiciaire de l'Est des articles pour l'année 1909. Ces articles consistent en viande, pain, épices, vêtements et autres. Hens ign-m nts complets peuvent être obtenus du gouverneur de la dite prison.

Les soumissions devront être cachetées et en voyées dans des enveloppes à moi adressées et marquées: Tenders for E.J.D. Goods Supplis 1909.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 4 janvier 1909 inclusivement.

La plus basse ou aucune soumission nécessairement acceptée. Winnipeg, 15 décembre 1908. COLIN H. CAMPBELL, Procureur Général.

Soumissions Demandées

Des soumissions cachetées adressées au Commissaire des Terres Provinciales, Winnipeg, et marquées "Tender for Timber Bids No. 54" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi le 30e jour de décembre 1908 pour le privilège d'obtenir des permis de couper du bois sur les terres suivantes: Toutes les sections 7, 9, 10, 13, 14, 15, 16, N4 19, 20, 21 22 23 24, township 9, rang 10 est, du méridien principal.

Ces permis seront soumis aux règlements ayant trait aux terres provinciales à bois et demeureront en force au bon plaisir du Commissaire des Terres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à L. J. HOWE, Député des Terres Provinciales. Winnipeg, 15 décembre 1908.

PERDU

Un chien Collie, jaune, avec des taches blanches sur le front, les pattes blanches et le bout de la queue blanche. Récompense offerte. S'adresser au No 165, Chemin Ste-Marie, Norwood.

Librairies Keroack

52 RUE DUMOULIN, COIN des RUES MAIN et WATER
ST. BONIFACE. WINNIPEG.

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cadres, images, articles de pitié et de fantaisie, tapisseries, encre, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, grâce de l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postales Illustrées.

Bonnie spéciale aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

TOUJOURS

ET PARTOUT DANS LE CANADA
DEMANDEZ LES

ALLUMETTES EDDY

On fabrique ces allumettes à Hull depuis 1851—et pendant ces 57 ans, l'article a toujours été amélioré; aujourd'hui, c'est la perfection; cette allumette n'est pas surpassée par aucune autre.

Vendue et employée partout dans le Canada

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital Autorisé: \$4,000,000

Capital Versé: \$2,500,000

Fonds de réserve: \$2,150,000

DÉPÔTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts en commun par le mari et la femme pouvant être retirés par l'un ou par l'autre des conjoints. Ce système de dépôts convient particulièrement aux personnes de la campagne, le mari ou la femme pouvant voir aux affaires de banque en venant en ville. En cas de décès, le survivant peut retirer l'argent sans délai et sans frais.

GEO. LALONDE, Gérant, St. Boniface.

EPICERIE

NORMANDIN

Tel. 5746 70 Avenue Provencher

Beurre De la Trappe Crème De la Crescent Lait Creamery

Fromage d'Ontario, Ingersol, McLaren, des Trappistes et Roquefort. Pommes (Snow) bonnes à manger et pour faire cuire, de 1ère qualité.

Harengs salés, du Labrador, No. 1. Morues salées (entières No 1. aHaddock fumés et en boîte. Saumon de 12½, 15 et 20 cents la boîte. Huîtres et Clams en boîte. Sardines de 5, 10, 11, 12½ et 20 cents la boîte. Jambons cuits, Bacon, Saucisses de "Lowman". Gâteaux frais reçus tous les mercredis et samedis matin.

J'achète les produits de la ferme de 1ère qualité.

Pain de Boyd

VOULEZ-VOUS avoir de vos repas? achetez du PAIN de chez BOYD. C'est le meilleur. Il est léger, d'un goût agréable, FACILE à DIGÉRER. Poids réglementaire. Nos wagons le délivrent chaque jour dans toutes les parties de la ville.

Boulangerie Coin des Rues Spence et Portage PHONE 1030

Dr A. H. Rondeau, Médecin et Chirurgien

MALADIES DE LA PEAU Une Spécialité. CHAMBRES 418-420, Bloc OMERSSET Coin des Rues Portage et Donald. Tel. 7944

Theo. Bertrand,

Avocat Notaire et Commissaire No. 198 Rue Aulneau en arrière de la "Northern Bank" T. BONIFACE, MAN.

Argent à prêter, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

Les ventes de lais, les commissaires on les pots avec le Sureau Sec de Lever (une poignée) et la grande dispoire comme par enchantement.

E. N. BOURGOIN & CO.

J. W. ROGERS, Gérant.

Ecurie de Louage

Fiacres, voitures légères, express; entretien des chevaux, hnaïs et voitures.

60 AVE. PROVENCHER Téléphone 4784

FOURRURES

REPARAGE, NETTOYAGE ET FOURRURES

FAITS SUR COMMANDE.

SATISFACTION GARANTIE

OUVERT APRES SIX HEURES

Antonio Lanthier

Manchonnier

88 RUE MARION NORWOOD

Royal Guardians

Avis public est par les présentes donné qu'à la prochaine session du parlement du Canada, il sera fait application pour incorporer les "Gardiens Royaux", une association de bienfaisance mutuelle incorporée d'après les lois de la province de Québec, dont le but est de voir au bien-être social et mutuel de ses membres, à la protection de ceux qui dépendent d'eux, de leur aider dans la maladie et autres malheurs, prendre soin des vivants et entretenir les morts et de payer des annuités aux membres ou une certaine somme à la personne qu'un membre défunt aura désigné par les règles de l'association est d'une manière générale d'agir comme une société mutuelle, fraternelle et charitable, avec la permission de s'amalgamer avec d'autres sociétés de même nature.

Montréal, 27 octobre, 1908.

T. F. BUTLER, Avocat des requérants.

A. T. PATTERSON, Secrétaire supérieur.

BY RAIL, ST. LOUIS, LAKE, WILSON'S GUIDE

PHILIPPOUS DE MANITOBA.

MON COUSIN GUY

(Suite.)

—Père, c'est vous, n'est-ce pas ? Comme vous sentez tard ! Je commençais à être tout à fait tourmenté et j'allais me lever pour aller chercher le capitaine pour être sûr que vous y étiez.

—Toi, cousin ? Pourquoi, chérie ?

—Vous comprenez que si j'avais demandé la permission, elle m'aurait certainement été refusée. Ainsi, vous n'êtes pas trop fatigué, père ?

—Non, mon cousin, pas trop.

—Vraiment ?

Et ses yeux, dans l'ombre du vestibule, interrogeaient avec soin le cher visage.

—Vraiment ! répéta-t-il, attirant contre lui, d'un geste enveloppant, la petite créature qu'il adorait et pour laquelle il souffrait tant à cette heure.

Des profondeurs de la pièce où elle se trouvait Mme Morgane cria de sa voix sèche :

—C'est vous, Yves ? Il y a des lettres pour vous dans votre cabinet. Anank, va vous y porter de la lumière.

—Non, pas Anank, moi ! cria Ariette, qui avait déjà saisi la lampe.

—Naturellement ! Vous ne songez qu'à perdre du temps en promesses, au lieu de travailler comme votre sœur grande Mme Morgane.

Le docteur arrêta d'un regard, au passage, une réponse d'Ariette, et lui-même, sans répondre, entra dans son cabinet. Un feu pâle y brûlait timidement à peine l'air de la vaste pièce, que la petite lampe portée par Ariette éclairait faiblement. Il se laissa tomber plutôt qu'il ne s'assit : et l'enfant, comme de coutume, vint se blottir à ses pieds, la tête sur ses genoux. D'un mouvement de carresse, il effleurait les cheveux légers. Mais il resta silencieux, épuisé par la crise morale qu'il venait de traverser, ne pensant presque plus, sentant seulement qu'elle était là, sa fille, et qu'à cette heure encore elle ne subissait aucune atteinte du malheur tombé sur sa jeune vie.

Mais elle avait un peu soulevé la tête, et elle le contemplait, inquiète de l'altération de son visage pâle.

—Père, est-ce que vous êtes souffrant ce soir ? interrogea-t-elle anxieuse.

—Non, chérie, je suis seulement fatigué bien fatigué.

—Vous n'êtes que fatigué ? Vous avez l'air triste ! Père, je suis certaine que vous êtes triste ! Est-ce que vous ne voulez pas dire à votre "petite" ce que vous avez ? Peut-être pourrait-elle vous consoler un peu, elle qui vous aime tant !

La voix d'Ariette tremblait car une crainte l'ébranlait tout mais il y avait une telle tendresse dans son accent, dans les yeux qu'elle attachait sur lui, qu'il en éprouva tout ensemble une joie et une douleur aiguës. Était-il donc si peu fort qu'il se trahissait ainsi devant elle ? Par un suprême effort de volonté, il dit, s'efforçant de reprendre le ton ordinaire :

—J'ai eu aujourd'hui, en effet, de grands soucis, mon Ariette. Mais j'y remédierai ; ne t'en tourmente pas chérie. Laisse-moi maintenant, j'ai beaucoup à travailler.

Et il trouva encore une ombre de sourires pour achever :

—Tu le vois, je n'ai pas même encore regardé mon courrier du soir. Veux-tu le mettre près de la lampe ?

Il parlait ainsi pour l'écarter et fuir la perpétuité de son regard aimant. Elle obéit, et distraitement, du doigt, elle décarta les lettres posées sur le bureau. Une exclamation joyeuse lui vint :

—Ah ! père, une lettre de Paris ! de tante Chaussey ; je reconnais l'écriture !

—Je la regarderai tout à l'heure. Va serrer ta robe maintenant.

—Pour aller où ?

—Pour aller au lit, n'est-ce pas ?

—C'est très ennuyeux. Et puis, ce que je fais n'est jamais bien. Alors il me faut recommencer. Cela m'agace. Et je suis grondée. Père, gardez moi encore !

—Non, chérie, c'est impossible, il-fil de cet accablant amour ! Elle ne résistait. Sois patiente ! ma petite enfant aimée. Sois patiente en pensant que je le désire.

—Où, père.

Et les mots tombèrent de ses lèvres avec la gravité d'une promesse, tandis qu'elle cherchait une fois encore son baiser.

Le docteur entendit son pas léger s'éloigner, se perdre dans l'escalier. Puis, indifférent, il ouvrit d'un doigt machinal la première lettre tombée sous sa main, celle de Paris, et il lut :

"Mon cher ami

"Vous m'avez promis la visite de votre Ariette pour cet hiver, et je viens vous réclamer l'objet ; il faut que vous nous fassiez le sacrifice de vous séparer d'elle et que vous nous la donniez pour le mariage de sa cousine, qui a lieu dans trois semaines. Envoyez-nous votre trésor mon cher Yves, ou amenez-le-nous ce qui sera mieux encore. Nous vous le garderons précieusement, mais aussi le plus longtemps possible, je vous le déclare à l'avance on toute honnêteté, car nous sommes tous désireux, mes filles, Guy et moi de faire plus ample connaissance avec la chère petite. Soyez bien sûr mon ami, qu'elle sera pour moi une véritable fille, tout le temps que vous nous ferez l'amitié de me la confier, et j'espère bien que nous arriverons à la garder assez pour qu'elle ne regrette pas trop sa Bretagne. Une bonne réponse, n'est-ce pas, et bien vite !

"Tous mes compliments, je vous prie, à Mme Morgane. Mes baisers très tendres à Ariette, avec mes meilleures souvenirs pour vous mêmes. Croyez-moi, mon cher Yves, votre très dévoué.

"LOUISE CHAUSSEY."

C'était chose maintenant décidée pour le docteur que le séjour d'Ariette à Paris et il venait de l'annoncer à Mme Morgane

Cette, le comédien, il avait bien prévu qu'il n'aurait pas de bonne grâce l'idée qu'Ariette jouirait d'un plaisir dans sa vie et en même temps en même temps, mais il ne pouvait pas, en lui faisant part de ce projet de voyage, provoquer une émotion comme celle qui venait de se passer et dont il avait souffert de se heurter à l'indifférence froide et impassible de Mme Morgane pour Ariette.

Combien, lui aussi, elle avait cherché à l'attirer, et de toutes les manières, se consacrant point, triomphant dans la pleine possession de sa propre fortune sentimentale, de lui représenter le dévouement sacrifié dont il était victime, et qu'elle devait en partie malgré son si l'âme !

Et c'était à la merci de cette femme et vaine et mauvaise que se trouvait Ariette, et il disparaissait, — bientôt peut-être comme il se était emporté ! — Et il était parti à la recherche de Mme Morgane, sa dictée lui avait été dictée irrévocable par cette conversation. C'était, certes, pour lui un sacrifice immense de se séparer de son enfant, alors que les jours de son existence étaient comptés, — il en avait la terrible conviction. Mais il s'agissait du bonheur d'Ariette, de son avenir, et, devant cette raison si grave, toutes les objections s'effaçaient. Non, il ne fallait point se dérober à un rapprochement qui, dans la suite, pouvait avoir une grande influence sur le sort de la fillette.

Cette opinion était aussi celle de M. le Comédien, car le docteur, ayant peur de fuir devant son ardent désir de ne point éloigner Ariette, était venu prendre conseil de sa vieille amie ; et, comme lui, elle avait jugé utile pour Ariette, ce séjour à Paris, d'offrir même, avec la décision et la spontanéité qui lui étaient propres, à conduire l'enfant auprès de sa tante, puisque M. Morgane ne pouvait abandonner ses malades. C'était, du moins, le motif qu'il avait indiqué à Mme Morgane ; la vérité était qu'il se savait trop épuisé pour supporter la fatigue de deux longs voyages précipités ; et maintenant qu'Ariette avait plus que jamais besoin de lui, il devenait pour sa propre santé d'une prudence excessive et inaccoutumée, luttant de toute sa science contre le mal.

Donc, elle allait partir, et partir bientôt pour revenir il ne savait quand... Les circonstances en décideraient. Mme Chaussey ne la demandait-elle pas pour tout l'hiver ? Ah ! qu'elles seraient longues, ces semaines où il devrait vivre isolé dans cette maison, véritable demeure étrangère pour lui quand elle en était absente. Dieu comme, après avoir écouté tant de paroles cruelles, il avait besoin d'entendre sa voix frêle ! son rire éclatant de petite fille heureuse, de sentir la caresse de ses chauds baisers. Où était-elle ?

En tendant l'oreille qui passait devant la porte de son cabinet, il appela et demanda :

—Où est ta sœur ?

Elle s'arrêta sur le seuil, la figure maussade.

—Je ne sais pas... Elle est toujours dehors. Après tout, je crois qu'elle est chez Mlle Malouze.

(A suivre.)

Resultat des Elections

MUNICIPALITÉ DE ST-FRS. XAVIER

M. Silas Loney, élu préfet.
M. Emile Beaudry, ré-élu conseiller pour le quartier No. 3.
M. Thom. Wood, ré-élu conseiller pour le quartier No. 6.

P. LAVALLEE, Sec.-TRES.

L'Alliance Nationale

A la dernière assemblée du Cercle Langevin No. 153 de l'Alliance Nationale tenue le 20 courant les résolutions suivantes ont été adoptées.

Proposé par le Fr. David Senne secondé par Fr. Roger Goulet, que les membres du Cercle ont après avoir regretté la mort de leur confrère Alphonse Pelletier

Proposé par Fr. A. L. Auger secondé par Fr. Alex. LaRivière que la présente résolution soit transmise à son père, Fr. Tel. Pelletier et sa famille ainsi qu'à la presse.

A. L. AUGER, Sec.-Arch.

Melior que les gâteaux, pour dîners ou pâtisseries

Jell-O

LE DESSERT SUCCULENT.

Un paquet suffit pour six

Tous les épiceries.

Albert DUBUC

AVOCAT ET NOTAIRE

Av. (vre de la société Dubuc & Dubuc)

BATISSE CANADA LIFE

Coin des rues Main et Portage

TELEPHONE 8006

WAGNOR'S GUIDE AT ST. JAMES 54

THE BEST BREAD YOU EVER BUTTERED

That's the kind you have if you use

PURITY FLOUR

Don't buy flour simply because it has a name and is labeled, but buy the kind which is milled to help you to make the nicest loaves of pure, appetizing bread. That's PURITY.

Ask your grocer to-day for Purity Flour and try it.

THIS IS THE LABEL

See that it is on every bag or barrel you buy

WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO. LUMBER 7th

MILLS AT WINNIPEG, GORDONSBURG AND BRANDON

Madame Mignac guérie d'Anémie par LES PILULES ROUGES

Elle visite les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et reçoit les conseils qui lui sont nécessaires.

Mademoiselle Rose Gobeil, après deux ans de souffrances, se guérit avec les Pilules Rouges.

"J'ai passé bien tristement, dit Mme Mignac, les premières années de mon ménage à cause d'une grande faiblesse. Cette faiblesse était due à la famille. A chacun de mes enfants ma santé devenait de plus en plus chancelante.

"Je craignais les remèdes et je négligeais de me soigner.

"Pendant huit ans je me suis vu faiblir chaque jour davantage. Je suis devenue incapable de faire mon ouvrage.

"Je souffrais de douleurs dans le dos, de points dans les côtes, mais le plus fort de mon mal était surtout dans la tête.

"J'étais très nerveuse, je pleurais à tout propos et dormais bien mal.

"Inquiète de me voir aussi malade et à bout de souffrir, je me décidai d'aller voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suivis un traitement de quelques mois pendant lesquels je pris les Pilules Rouges. J'en avais à peine employé une boîte que je me sentais déjà mieux, et après la sixième boîte j'étais parfaitement bien. Toutes mes douleurs étaient disparues, j'avais un bon appétit et mon sommeil était paisible.

"Je dois donc cet heureux changement aux Pilules Rouges et aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que je remercie chaleureusement."

Madame D. MIGNAC, 848 rue Berri, Montréal.

"Ma jeune fille, Rose, m'a causé beaucoup d'inquiétudes pendant deux ans. Je craignais pour elle la consommation, car elle en avait, me semblait-il tous les symptômes. Sa faiblesse était si grande qu'elle pouvait à peine se tenir debout sans perdre connaissance. Sans cesse, elle était étouffée par des points dans les côtes, dans le dos et dans l'estomac. Elle n'avait aucun appétit et le peu qu'elle mangeait ne pouvait la soutenir. Elle était devenue si nerveuse qu'elle était très agitée le jour et, souvent, des nuits entières, elle ne pouvait dormir. Ne pouvant pas la laisser dans cet état, avant d'aller consulter un médecin, je me décidai de lui faire essayer les Pilules Rouges, remède qui avait toute ma confiance. Je ne fus pas déçu dans mes espérances, car le soulagement fut immédiat. Dès les premières boîtes je constatai une grande amélioration chez ma jeune malade. Elle ne prit que six boîtes de ces Pilules Rouges et ce fut suffisant pour la rétablir.

"Toutes les douleurs dont elle souffrait sont disparues ; ses nerfs sont calmes, son appétit est très bon. Enfin, elle est guérie et c'est grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suis heureuse de donner ce témoignage, espérant que les mères qui veillent à la santé de leurs enfants suivront mon exemple. Avec les Pilules Rouges elles les ramèneront sagement, leur évitant la terrible consommation si fréquente à la puberté."

Madame GOBEIL, 34 rue Rivard, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse ; toutes les difficul-

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE



Madame D. MIGNAC, 848 rue Berri, Montréal.

tés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie.

Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffisent pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colportresses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous six pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

\$40 Montreal ET RETOUR

Ainsi que tous points intermédiaires dans les provinces de Québec et Ontario

Grand Trunk Railway System

Voie double entre Chicago, Détroit, London, Hamilton, Chutes Niagara, Toronto et Montréal

Les passagers transatlantiques peuvent obtenir ces billets commençant le 21 décembre 1908.

Agent pour toutes compagnies transatlantiques et agences Cook.

Pour plus amples informations et livret donnez tous détails, écrivez à

A. E. DUFF, Agent général des passagers, 260 avenue du Portage, Winnipeg.

Laplace & Fournier Plombiers - Electriciens

POSEURS D'APPAREILS A EAUX CHAUDES ET A VAPEUR, ETC.

21 et 22 Rue Dumoulin, St. Boniface, Man. TEL. 6436 - B. de P. 34

HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.

V. & E. COUTURE, Prop. Téléphone 3123.

Cette magnifique Hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Lignes et lignes de choix. Pension de première classe.

Bonne cuisine.

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans ; membre fondateur de la Société de Stomatologie ; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

372, RUE, McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram

Tel 3507

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, coin de l'Avenue Provencher et de la Rue Thibault

Boîte de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tourrés. Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'Eglise, Auteils, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc., etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc., etc.

Ferronneries pour Bâtisses, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc., etc.

La Poudre de Savon Désinfectant de Lever V-3 (White Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est un désinfectant aussi bien qu'un savon.

SA FORCE EST DANS SA PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de de houblon ; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

E. L. DELWEY

WINNIPEG MAN.

Banque d'Hoehelaga

CAPITAL AUTORISE, \$4,000,000

CAPITAL entièrement versé \$2,500,000

FONDS DE RESERVE..... \$2,150,000

DIRECTEURS :

F. X. St-Charles, Pres.

Robt. Bickelike M. P. P. V. Pres.

Hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Torcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson.

M. J. A. Prendergast Général. C. A. Giroux, — Gérant.

O. E. Dorais, Inspecteur. F. G. Leduc, Assi.-Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, RUE ST. JACQUES, — MONTREAL.

Succursales :

Rue Ste Catherine Centre

Rue Ste Catherine Est

Rue Notre-Dame Ouest

Hoehelaga

Pointe Saint-Charles

Maisonnette

Mont Royal et St. Denis

St. Louis, Mile End.

St. Henri P. Q.

St. Jérôme P. Q.

Trois-Rivières P. Q.

Valleyfield P. Q.

Val-des-Bois P. Q.

Verdun, P. Q.

La Prairie, P. Q.

L'Assomption, P. Q.

St. Hyacinthe, P. Q.

St. Jacques (Achigan), P. Q.

Berthier, P. Q.

Vincennes, P. Q.

Winnipeg Man.

Saint-Boniface, Man.

St. Pierre, Man.

Edmonton, Alberta.

Département d'épargne.—Intéret au taux de 3 1/2 %, par an accordé sur dépôts d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les arties du monde ; ACHETE, traite, ou argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The City despatch Bank, Ltd., Credit Lyonnais.

Comptoir National d'Escompte

AGENTS EN FRANCE : Credit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 à 8 heures

A. J. C. FRIGON, Gerant.

GEO. LALONDE, Gerant, Succ. de Saint-Boniface.

J. P. Raleigh

D.S.-DENTISTE.

No. 5364, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE.

Coin des rues Main et James

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez J. P. Raleigh. Ouvrage garanti. N'oubliez pas la place !

5364, Rue Main, Winnipeg

Paul Renaud

BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

JOS. DUPAS

Tables de Pool

ET RESTAURANT

OUVERT A TOUTES HEURES.

T. A. IRVINE Jos. Turner J. W. MOUL

PRIX FOURNIS SUR DEMANDE

TELEPHONE 529

STANDARD PLUMBING CO'Y

296 RUE FORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud

Où d'après, Plombiers une spécialité, une spécialité.

A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.

Clos de Bois

Toute Espèce de Boisseries Fines ; Châssis et Portes de Toutes Sortes ; Bois de Cor et de Charbon Dur et Man.

Stant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public particulièrement celui de mes compatriotes.

COIN DES RUES THIBAUT ET PROVENCHER

Telephone 1244-4

EPICERIES ET...

CHAUSSURES

SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quand aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ, St-Boniface.

ECURIE DE LOUAGE

De M. Denis D'Acoust

161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a à l'écure d'Ontario une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vls le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.

D Téléphone 141.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.

177 Rue McDermott. Téléphone : 2748

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plans du nouvel hôtel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M. Horwood.

Grand Central Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastra par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne table en connection avec l'Hôtel. Et toute accommodation pour la vente des chevaux.

Decorations d'Eglises et d'Appartements

F. D. PAMBRUN

ENTREPRENEUR A ST. BONIFACE

Peinture et Polychrome de statues, imitation de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtiment en tout genre

Polissage et Vernissage de meuble à l'atelier

NO. 381 Rue ST. JEAN-BAPTISTE

Soumission sur demande s'adresser au

NO. 55 RUE LAVERANDREY.

BOITE DE POSTE 153.

CANADIAN NORTHERN HOTEL

Coin de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin

JEAN ET SAVOIE, Props.

Telephone 2966

Ce magnifique hôtel est maintenant sous la direction de sous-loc. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe.

Jean et Savoie Propriétaires

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.